

lbs.) de graine, trois mois seulement après l'ensemencement, on ne peut se refuser de reconnaître, qu'au moins dans ses débuts, le brome est une plante très généreuse.

"On a donné aux vaches le foin si desséché dont je viens de parler; elles l'ont mangé avec la plus grande avidité, bien que leur provende ordinaire, à cette époque fut du ray-grass coupé en vert sur terrain irrigué.

"Outre la graine que j'ai récoltée et qui me permet de faire un semis d'automne sur 50 ares (1 arpent 45 perches), je me propose de repiquer par éclats une partie des touffes de la première plantation.

"Ni les volailles ni les oiseaux ne touchent à la graine; on peut donc, sans inconvénient, semer auprès des bâtiments, et éviter ainsi les charrois lointains qui pèsent tant sur le compte des fourrages distribués en vert."

Le journal cité plus haut dit ailleurs: "Pour créer un champ de brome de Schrader, on doit donner un bon labour, de préférence un labour profond, à peu près à la hauteur d'un fer de bêche. On répand 200 litres (5 minots) de graine par hectare (2 arpents 91 perches) ou 50 kilogrammes (60 livres). On herse ensuite et on roule fortement. Le semis lève au bout d'une quinzaine de jours. La meilleure époque pour semer paraît être, quant à présent et pour la majorité des cas, mars et avril (correspondant à notre mois de mai canadien). On peut faire une première coupe deux mois après. Dès que le brome a été fauché une fois, toutes les plantes annuelles ou vivaces disparaissent, tant il talle bien; il remplit complètement les moindres rides. Sa graine est très légère; l'hectolitre (2½ minots) ne pèse que 20 k. 350 (44½ livres). Elle se resème d'elle-même abondamment, en envahissant même les terrains voisins."

Ste. Anne, 28 juin 1865.

P.

La saison.

Partout les champs ensemencés ont la plus belle apparence et donnent l'espérance d'une abondante récolte. Les retards apportés aux semences ont été amplement compensés par la vigueur de la végétation, et aujourd'hui à en juger d'après ce qu'il nous est donné de voir, nous serions porté à croire que tout le grain a été confié à la terre dans le mois de mai.

La vue des prairies étonne encore davantage, et si la température continue d'être favorable, nous pouvons compter sur une récolte de fourrage des plus abondantes, et tout nous porte à croire que les nombreuses pertes d'animaux du printemps dernier, pourront être en partie réparées.

Nous ne pouvons en dire autant du jardinage et de certains arbres fruitiers. Les insectes de toutes sortes semblent s'être donné rendez-vous pour tout détruire. Les pommiers, les pruniers et les gadeliers sont littéralement couverts de chenilles, qui dévorent les feuilles avec une rapidité étonnante. Quant aux deux premiers de ces arbres, il est facile de les dépouiller de leurs ennemis. Il suffit, aussitôt qu'ils font leur apparition, de les rechercher le soir à la jonction des grosses branches et de la tige où ils se réunissent infailliblement à cette époque de la journée et de les couvrir de saumure. Aussitôt ou les voit tomber en masse sur le sol. Mais comme elles peuvent n'être pas mortes, il est plus prudent de les recevoir dans un vase et de les brûler.

Quant aux gadeliers, voici un moyen qui a été employé avec avantage par un arboriculteur de cette paroisse. M. le Notaire F. DeGuise a réussi, en brûlant du soufre, sous ses arbustes, à faire tomber toutes les chenilles qui les dévoraient; mais comme elles pouvaient n'être qu'asphixiées, il les a ébouillantés, et ainsi il a assuré leur destruction complète.

Les choux et le tabac sont victimes d'une autre espèce de chenilles qui dévorent une partie des feuilles et empoisonnent les autres par l'abondance de leurs déjections. Cette chenille est verte et atteint jusqu'à un pouce et demi de longueur. Nous n'en dirons pas davantage, car nous donnons dans nos recettes le moyen de la détruire.

Emigration aux Etats-Unis.

"Plusieurs Canadiens qui gagnaient ici de \$1.00 à \$1.20 par jour, se sont laissés entraîner par la soif de l'émigration. Rendus aux Etats-Unis, on leur a offert de \$1.50 à \$2.00 par jour, mais, devant payer \$1 de pension et le reste étant payable par des bons chez les marchands valant bien moins que les greenbacks, plusieurs s'en sont revenus le gousset plus léger et jurant un peu tard qu'on ne les prendrait plus. Puisse la leçon profiter à d'autres!"—(*Gazette de Sorel.*)

Sucre de blé-d'Inde.

Le gouvernement canadien vient d'accorder une patente pour un nouveau mode de fabrication de sucre blanc raffiné. Ce nouveau sucre sera fabriqué, non pas avec des betteraves, mais avec du blé-d'Inde ou maïs. Nous avons vu et goûté des échantillons de ce sucre en petits cristaux blancs d'un goût exquis.

L'inventeur constate que d'un minot de blé d'Inde il obtient trente livres de sucre. En comparant la valeur relative d'un minot de blé-d'Inde et d'une trentaine de livres de beau sucre, au prix où se vendent ces objets aujourd'hui, on comprend quel joli bénéfice cet inventeur va réaliser s'il rencontre le moindre encouragement.—(*Journal de Québec.*)

Collège de Ste. Anne.

On verra par la feuille d'annonces que les vacances s'ouvriront mardi, le 11 juillet courant.

RECETTES.

Moyens de détruire les chenilles qui dévorent les choux.

On nous demande un moyen de détruire les chenilles qui dévorent les choux. Nous n'en connaissons pas d'infaillible. En voici pourtant deux qui ont été essayés ailleurs avec succès:

1o. Arrosez avec de la fiente de volailles détrempé dans de l'eau; 2o. Ou bien avec de l'eau dans laquelle vous mettez un peu de potasse. Nous disons un peu, car autrement vous vous exposeriez à faire périr vos plants.

Utilité du chlorure de chaux.

Un journal allemand signale une propriété du chlorure de chaux que l'on n'a pas exploitée jusqu'ici. Ce composé, si utile comme désinfectant, peut être employé avec succès pour chasser les insectes, les chenilles et même les rongeurs, tels que les rats et les souris. Répandu sur une planche suspendue dans les étables et les écuries, dont on laisse les fenêtres ouvertes, son odeur chasse les mouches et les taons qui tourmentent tant les animaux; dissous dans l'eau et répandu en arrosage sur les plantes infectées d'insectes, il les débarrasse promptement de tous les parasites; versé dans les trous de rats et de souris, il chasse aussi ces animaux. Pour les herbes fruitières, on mêle une livre de chlorure avec une demi-livre de graisse de porc, et l'on applique cette pâte sur les troncs des arbres; les chenilles tombent et elles ne remontent pas sur les arbres couverts de cet enduit.